



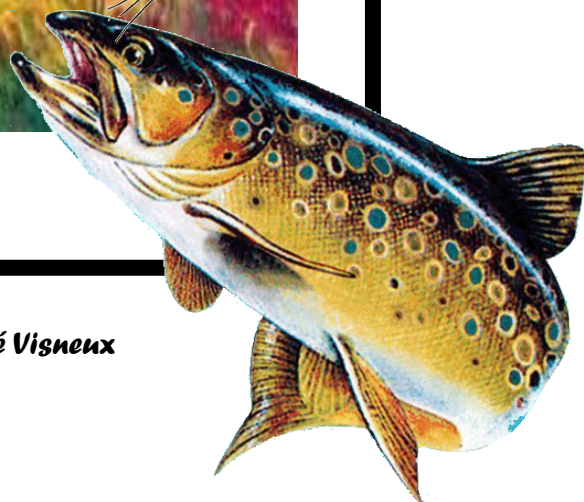
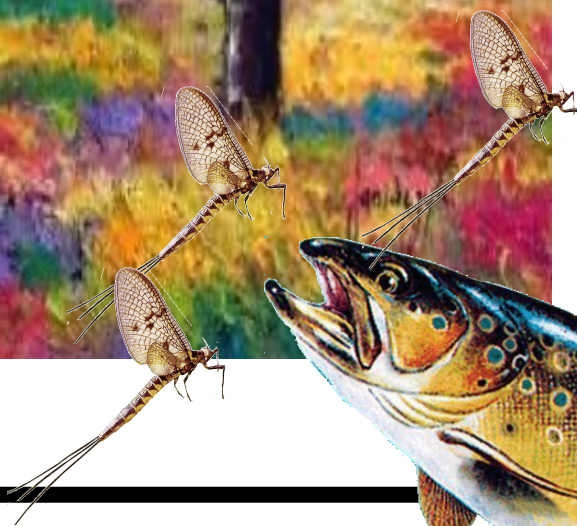
*ÉCOLE  
EN  
POÉSIE*

*Le Petit Chamuzien*

*Le Printemps de la Poésie  
S'invite à l'école!*

*A  
V  
R  
I  
L*

*2  
0  
1  
3*



*Directeur de la production : André Visneux  
Rédacteur : Yves Brun*

## Le mot du maire

Dans un an, une nouvelle équipe aura en mains les destinées de notre village.  
J'aurai l'occasion en fin d'année de dresser un bilan de ces six années écoulées.

Quelles projets en 2013?

1° Aménagement d'un local pour l'accueil de deux médecins qui prennent le relais du docteur Vignon partant en retraite

2° Projet d'aménagement de la plate-forme du « Moulin à Vent » pour permettre aux habitants de Chaumuzy de profiter d'un point de vue exceptionnel et d'une aire de loisirs et de rencontres. Ce projet se réalisera en partenariat avec le Parc Régional de la Montagne de Reims.

3° Réflexion sur l'aménagement du terrain de l'ancienne Salle de Fêtes et sur le devenir de la maison de l'ancienne Poste.

S'il y a un domaine pour lequel je suis très sensible et vigilant (en phase avec mon conseil) c'est le devenir de nos écoles. Maintenir nos écoles c'est préserver un domaine très important de la vie et de la culture de notre village.

Or il se trouve qu'Yves Brun a obtenu le 3<sup>ème</sup> prix du concours « Printemps de la Poésie » de la ville de Reims\* avec son poème « l'orage »... pas n'importe quel orage puisqu'il s'abat sur ...Chaumuzy! Je le félicite!

\*Résultat du concours: [www.bm-reims.fr](http://www.bm-reims.fr) rubrique « le Printemps de la Poésie ».

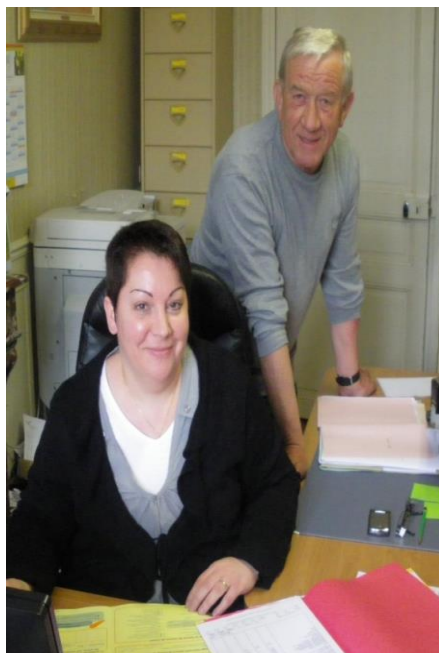
S'appuyant sur cet événement culturel, (le poème ayant été étudié en classe), le P'tit Chaumuzien a répondu favorablement à l'invitation des enseignants pour une initiation des élèves à la poésie sur le thème du Printemps. Vous trouverez leur prose ci-après.

Je profite également de l'occasion pour vous présenter:

\* Séverine Gabriel, notre secrétaire de mairie depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2012 et qui a exercé la même fonction depuis 1993 dans diverses communes.

\* Eddy Gabriel, son mari, employé communal à mi-temps depuis septembre 2012 après une expérience identique de 8 ans dans la commune de Festigny.

\* Virginie Visneux, employée communale qui remplace Pierrette Pierlot





**Parler poésie sur le thème du Printemps : initiative réussie!**  
**Grâce à une très bonne écoute, une participation active et spontanée**  
**et un intérêt certain des élèves à ce genre d'exercice,**  
**trois textes sortirent de leur perception du Printemps.**  
**Nous les remercions, ainsi que les trois enseignants pour leur accueil et leur aide.**





Texte réalisé par les élèves  
de Madame Audrey Santosso



**J'aime le printemps**

**J'aime le printemps,  
La délicate fleur du pommier,  
Le fragile brin de muguet que j'offre à ma maman,  
Le criaillement des moineaux au milieu de la basse-cour,  
La migration des grues, leur vol en « V » vers le nord,  
Dans le froid de ce Printemps,  
Hommes et femmes s'affairent dans les vignes:  
Pour le cultivateur c'est l'époque des semis d'orge**



**Un matin, en allant à l'école,  
J'eus la surprise et le plaisir de voir ma première hirondelle.  
Sur le toit de l'église, pigeons et colombes se chamaillent pour s'accoupler.  
En allant au muguet avec mes parents,  
Les sous-bois étaient colorés de jonquilles et de violettes.  
Dans les prés, les vaches appréciaient l'herbe tendre au milieu des pâquerettes**





Texte réalisé par les élèves  
de Monsieur Gauthier Deguerne

### Le renouveau du Printemps



Un matin, je fus ému par la clochette étincelante d'un perce-neige.  
Lors d'une promenade dans les Bâtis de Chaumuzy,  
Des touffes de violettes s'étaient étalées au soleil le long du chemin de Nappes.  
Pendant que les grues traversent le ciel de la vallée,  
Un couple d'hirondelles construit son nid sous le perron de la mairie.  
Cachée sous un gros chêne, la biche met au monde son faon.  
Dans la cour de la ferme, poules, poussins, canards, oies, dindons, pintades  
Se bousculent à chaque poignée de grains que jette Marc.  
Malgré les giboulées de mars, hommes et femmes taillent les galipes.  
Dans les champs, les cultivateurs s'affairent à semer les céréales de Printemps.  
Les récréations se passent, les yeux rivés sur le toit de la boulangerie  
A regarder les roucouleurs pigeons choisir leur princesse!  
Pendant ce temps, les amourettes de la classe restent secrètes...!  
Sur le pont du Moulin, les pêcheurs impatients, gaule à la main,  
Attendent fébrilement l'heure d'ouverture de la pêche à la truite.



Vive les vacances de Pâques, fier de mon carnet de notes !





Texte réalisé par les élèves de Madame Aurélia Martin

### Le Printemps

Vacances de Pâques : il fait beau, le cerisier et le pommier sont en fleurs  
Dans le ciel, les hirondelles cherchent des insectes.  
Soudain le clocher bourdonne: ce n'est pas un poisson d'avril,  
C'est le retour des cloches de Pâques!  
Je pense au bouquet de fleurs que je t'offrirai à la fête des mères:  
Les violettes et les jonquilles seront défleuries,  
Les pâquerettes ont de trop petites queues!  
Finalement, ma petite maman, je t'offrirai un bouquet de roses rouges!



*Sur la pointe de son clocher, déboussolé, le coq tremble...!  
 Dégoulinant de sueur, l'homme inquiet rassemble  
 A la hâte son butin sous ce tumultueux crépuscule  
 L'angoisse avivée par cette imprévisible canicule !  
 Aux êtres de la Vallée de l'Ardre, l'orage s'annonce soudain,  
 Par un coup de tonnerre inquiétant et lointain.  
 Dans la Vendée, la basse-cour affolée s'est engouffrée  
 En désordre dans le trou crasseux de son poulailler.  
 Sous les tôles trouées de sa niche surchauffée  
 Le vieux chien de ferme s'endort désabusé !  
 Immobiles et muets en signe d'impuissance,  
 Face à un envahisseur à l'imprévisible vengeance,  
 Les Hommes s'installèrent derrière les fenêtres,  
 Silencieux, les yeux rivés sur les rues désertes.  
 L'intrus, impatient ordonna brutalement  
 Du "Bois de l'Eclipse" de lancer l'invasion,  
 Telle l'Armada jetant ses terribles vaisseaux,  
 Ombres belliqueuses glissant sur le coteau.  
 Un éclair terrifiant coupa le ciel en deux  
 Décapitant le vieux noyer du "Chemin creux".  
 En éclaireur, le vent par rafales furieuses,  
 Fouilla, une à une, les cours poussiéreuses.  
 Spectacle hallucinant des fils électriques,  
 Dans une danse frénétique aux airs magnétiques :  
 Le village est là, sous ses pieds, silencieux,  
 Etouffé dans l'étuve de cet intrus furieux...  
 Battant en retraite vers Courmas, un bout de ciel bleu,  
 S'enroule sur l'horizon pour échapper au feu !  
 Tant redouté, le déluge, par vagues successives,  
 De filandres de grêle violentes et agressives,  
 Déchira par plaisir le charme de la Vallée.  
 De la vigne qui pleure, au blé qui se couche,  
 Nids d'oiseaux noyés par cette fatale douche.  
 Les billes de cristaux sur la chaussée grêlée,  
 Rebondissaient comme des grenouilles, par milliers... !  
 Vacarme assourdissant d'un désastre certain  
 Redouté par des ombres au sombre lendemain  
 Chaumuzy saccagé et de boue submergé  
 L'orage abandonna sa proie gravement éventrée.*

Yves Brun

Ô Lisa, sorcière bossue, fantôme de chiffon en haillons  
 Rôdant autour de ta bicoque en planches vermoulues  
 Spectre cauchemardesque de notre tendre jeunesse .  
 Ô Lisa, résignée à porter l'oriflamme du mal,  
 Ce fardeau infligé par des peurs inconscientes,  
 Cultivées avec délectation par des villageois bon teint,  
 Dans des pugilats oratoires d'un bistrot de misère.  
 Ô Lisa, pourquoi te gratifier de tous ces maux imbéciles  
 Pourquoi nos jeunes années vierges de préjugés racistes,  
 En t'espionnant de loin dans ton intime domaine,  
 Violèrent inconsciemment ton passé et ton noir présent  
 Réduisant à néant tes dernières illusions.  
 Un matin, la rumeur, sans grande émotion,  
 Annonça ta mort et ton anonyme enterrement.  
 Une dernière fois, regroupés en voyeurs discrets,  
 Dans un coin de la rue du Temple déserte,  
 Nous assistâmes, muets et gênés,  
 A tes sobres funérailles.  
 Ô Lisa, pardonne à la jeunesse  
 Que l'adulte influence,  
 Son manque de courage, sa peur de l'inconnu.  
 Aujourd'hui, sur le brouillon de ces pages obscures,  
 Est absent le plaisir de notre communion,  
 L'écriture d'un "Bonjour !",  
 Je ne vois ni ton sourire,  
 Ni le plaisir de nos rencontres,  
 Je n'entends pas un mot, pas un son de ta voix.  
 Ô Lisa, ton souvenir hante ma mémoire,  
 J'aime ton prénom et te demande pardon !

\* Lisa était une vieille dame (seuls les anciens l'ont connue») qui vivait dans une cabane en bois au coin de la pâture à Marc Truchon sur la route du terrain de foot.



Atelier : « Sa, me, di, ... je bricole! »

Les deux animatrices, Karine Duflot Nicaise et Agnès Boland  
 Travaillent sur un thème d'actualité à chaque séance: les œufs de Pâques  
 Ont décoré la cour de l'école. L'atelier est ouvert à tous; Avis aux bonnes idées!

# Chaumugym



Photo: J. Créty



Présidente : Sylvie Visneux  
Séance : mardi de 19h30 à 30h30  
Si intéressée ou intéressé contacter la présidente